

NOTES & FAITS

Amusement des enfants malades

Les bulles de savon, lorsqu'elles sont colorées de toutes les couleurs du prisme, plaisent à la jeune imagination des enfants.

Si, au lieu d'employer du savon ordinaire pour préparer l'eau, on prend une petite quantité d'oléate de soude et de glycérine, on obtiendra des bulles dont la grosseur atteindra un diamètre de 60 centimètres et dont l'éclat sera surprenant.

Leur durée sera très prolongée. On en a quelquefois conservé sous une cloche de verre pendant quarante-huit heures.

Superficie du Canada

La superficie du Canada est estimée à 3,610,257 milles carrés.

C'est la plus grande de toutes les possessions britanniques, formant à lui seul près de la moitié de tout l'empire.

La superficie de tout le continent européen est de 3,756,002 milles carrés : il n'a donc seulement que 145,745 milles carrés de plus que le Canada.

La superficie de la Grande Bretagne et de l'Irlande est de 121,115 milles carrés, de sorte que le Canada est près de trente fois aussi grand que le Royaume Uni tout entier. Il contient 600 000 milles carrés de plus que les Etats-Unis sans le territoire d'Alaska et environ 18,000 de plus que les deux ensemble.

Huit vers de Marie-Antoinette

A propos de l'anniversaire du 16 octobre 1793 on a beaucoup parlé de Marie-Antoinette musicienne et actrice. Mais Marie-Antoinette poète, qui la connaît ? Or, voici d'elle quelques vers qu'elle trouva dans la correspondance intime du comte de Vaudreuil :

Qu'écrirez-vous sur ces tablettes ?
Quels secrets leurs confiez-vous ?
Ah ! sans doute elles furent faites
Pour les souvenirs les plus doux
En attendant qu'à cet usage
Ce souvenir s'employé,
Qu'il soit permis à l'amitié
D'en remplir la première page !

La reine avait écrit ces vers, de sa propre main, sur un agenda appartenant au comte de Fersen, à côté d'une miniature d'elle signée Boquet et datée de 1788.

Horloges publiques

Ce n'est pas rare aujourd'hui d'entendre critiquer les moindres irrégularités des horloges publiques, c'est que plus on a, plus on veut avoir, dit le *Musée des Familles* dans sa *Mosaïque historique* bimensuelle. Et il cite cet exemple de la façon de supputer la durée du temps chez les Romains.

Avant que ces fameux conquérants du monde eussent des cadrans, ce qui ne fut qu'au temps de la première guerre punique, ils étaient assez ignorants sur la division du jour. Ils ne connaissaient que le soir et le matin, et ils crurent leur science fort augmentée quand on y joignit le midi.

Un crieur public se tenait en sentinelle dans le lieu où s'assemblait le Sénat, et dès qu'il apercevait que les rayons du soleil tombaient directement entre la tribune aux harangues et le lieu qu'on appelait la station des Grecs, il criait à haute voix : "Romains, il est midi !"

Et c'était tout ce que les citoyens savaient des heures du jour.

Et nous nous plaignons pour quelques minutes d'inexactitude !

Voulez-vous avoir une bibliothèque ?

Un auteur en renom a donné récemment les

conseils suivants à ceux qui voulaient, tout en n'étant pas riches, avoir une bibliothèque :

1o. Mettez de côté, chaque semaine ou chaque mois, une somme proportionnelle à votre revenu et ne dépensez pas plus ;

2o. Employez une partie de cette somme à l'achat de livres de renseignements ou utiles à consulter ;

3o. N'achetez jamais un livre sans valeur, quand même le prix en serait modique ;

4o. N'achetez pas trop de volumes d'une même classe ;

5o. Ne vous laissez pas induire à acheter toute une collection de livres d'un même auteur, à moins que vous n'ayez déjà un beau choix de volumes ;

6o. Ne dépensez pas trop pour les magazines et les revues ;

7o. Faites relier vos livres soigneusement ;

8o. Inscrivez au crayon, sur chaque volume la date de l'achat et le coût. Dresser un catalogue de votre bibliothèque. Tenez un registre des livres prêtés ;

9o. Ayez soin de lire ce que vous achetez, et n'achetez que ce que vous êtes pour lire.

Caractères, mœurs, usages et coutumes des différents peuples

Les Grecs, autrefois si célèbres, sont aujourd'hui peu instruits, mais très aptes aux sciences ; ils sont actifs, braves, enjoués, hospitaliers, jaloux de leur liberté.

Les Perses sont spirituels, aptes aux sciences, robustes, de haute taille, bons soldats ; ils aiment le faste, le luxe, s'adonnent au vin et à la volupté ; ils sont fiers, fourbes, vindicatifs, menteurs ; ils exercent la justice avec une espèce de férocité.

Les Indous ont le teint basané ; ils sont spirituels, ingénieux, doux civils, hospitaliers, sobres, mais paresseux, efféminés. Leur principale fête est en l'honneur du Gange ; ils s'imaginent que ses eaux ont la vertu de purifier la conscience. Les chefs de leur superstitieuse religion se nomment *brames*.

Les Birmans sont adroits, civils, généreux, d'humeur égale, bons politiques, fort constants dans les anciens usages ; ils aiment les arts, mais ils manquent de goût et d'élégance. La mendicité est inconnue parmi eux.

Novembre

Le troisième mois de l'année égyptienne, réformée par AUGUSTE, répondait dans sa plus grande partie à celui de NOVEMBRE. Appelé *ATHYR* du nom de *VÉNUS*, il était consacré à cette déesse, qui, selon la mythologie la plus ancienne, naquit au sein de la mer ; car les premiers peuples avaient cru que l'univers était sorti des eaux. Quoi qu'il en soit, c'était avec juste raison que l'Égypte adorait en ce mois la déesse fille des eaux, puis que le Nil, rentré dans son lit, laisse éclore de toutes parts dans les campagnes qu'ils a quittées les fleurs, les fruits, les grains et la verdure, fécondés par son limon. Voilà encore pourquoi l'Égypte célébrait à cette époque la fête du soleil qui renaît et ramène le printemps.

Diane, chez les Romains, présidait au mois de NOVEMBRE, ainsi appelé parce qu'il était le neuvième de l'année de Romulus. DIANE, toujours vierge, et par conséquent stérile, désignait d'une manière sensible l'état de la terre lorsqu'elle ne produit rien, n'enfante rien. DIANE, qu'on représentait presque nue, était bien propre à caractériser les campagnes dépourvues ; enfin *Diane*, déesse des forêts, armée de l'arc et du carquois, méritait de commander à la saison où les animaux, plus nombreux, et les différentes productions de la terre recueillies, invitent les hommes au plaisir de la chasse.

Le Sagittaire, constellation, ou neuvième signe du Zodiaque, est représenté moitié homme et moitié cheval, tenant un arc et tirant une flèche, pour montrer la violence du froid et la rapidité des vents qui règnent au mois de Novembre. Les uns prétendent que c'est Chiron le Centaure ; d'autres, que c'est Cronus, fils d'Euphème, nourrice des Muses.

L'Achille, représenté ici, était fils de Thétis et de Pelée, roi de la Phthiotide en Thessalie. Parmi le nombre des mythologistes, les uns disent que Thétis, sa mère, qui l'aimait tendrement, prit elle-



NOVEMBRE ou Chiron représenté comme le Sagittaire enseignant à Achille l'art de se servir de l'Arc

même soin de sa première éducation. Le jour, elle le nourrissait d'ambrosie, et la nuit elle le couvrait de feu céleste. Un jour qu'elle l'avait mis dans le feu pour le purifier de ce qu'il avait de mortel, son père, effrayé, se hâta de l'en retirer, de sorte qu'il n'eût qu'un talon de brûlé, ce qui lui fit donner le surnom de *Pryacus* (*tiré du feu*). Mais la tradition ordinaire est que Thétis avait plongé son fils Achille dans l'eau du Styx, et l'avait rendu invulnérable, excepté au talon par où elle le tenait.

Pot de pensées

On parle d'une grève probable des maçons. Ces gens-là sont le contraire des autres hommes. Ils vivent sur l'échafaud et meurent lorsqu'ils en tombent.

Rue des Martyrs, un vieux grigou s'est laissé mourir de faim à côté d'une soixantaine de mille francs. L'avare est comme le riz : il ne devient bon à quelque chose que lorsqu'on le voit crever.

Molière dit quelque part que la femme est le potage de l'homme. Sans doute, un potage avec lequel on s'expose à boire de fameux bouillons.

LE CHERCHEUR.

NOUVELLES A LA MAIN

A l'Opéra.

— C'est honteux ! Regardez donc cette vieille femme couverte de diamants !

— Que voulez-vous ! Elle ne peut plus tenter les honnêtes gens, alors elle cherche à tenter les voleurs !

**

Ceux de la fin.

Au théâtre.

Un monsieur entre et s'assied sur une lorgnette qu'une dame venait de déposer à sa place.

— Oh ! cela ne fait rien, monsieur, dit la dame, elle en a vu bien d'autres !

**

Les bonnes petites camarades :

— Est-ce qu'elle est riche, la belle Mme Beniton ?

— On ne sait pas, mais c'est probable.

— Ah ! et qu'est-ce qui vous fait supposer ?

— Dame ! son mari a tant de fois fait faillite.

**

Entre philosophes :

— Pour moi, je crois à la métempsycose, et que mon âme, après ma mort, ira tout droit dans le corps d'une bête.

Deuxième philosophe, à part :

— Tu n'as pas besoin de mourir pour ça.